



---

## **L'AVIS de Muttersholtz – Printemps 2023**

### **Dossier : L'eau potable**

#### **Entretien avec Coralie WELSCH, chargée de mission préservation de la ressource en eau au SDEA**

##### **- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait ?**

« Bonjour, j'ai 30 ans et je suis originaire d'Alsace. Étant très intéressée par l'environnement, j'ai choisi de faire l'IUT en Génie de l'Environnement à Schiltigheim (67). Puis j'ai poursuivi mon cursus par une école d'ingénieur agronome à Montpellier Supagro (34) où j'ai pu compléter ma formation sur l'agronomie, l'environnement et l'eau. Avant la fin de mes études, j'ai fait une césure d'un an, où j'ai eu la chance de pouvoir réaliser plusieurs stages, dont un au Costa Rica sur la culture du café et l'agroforesterie. Mes stages en Chambre d'Agriculture dans les Bouches-du-Rhône où j'accompagnais des agriculteurs pour réduire leurs intrants et également dans l'entreprise Biobest sur les biocontrôles pour la régulation des insectes m'ont rendue particulièrement sensible à l'importance de la préservation de l'environnement, dont la qualité de l'eau.

Après mes études, j'ai eu une première expérience professionnelle dans les Bouches-du-Rhône pour aider les jeunes agriculteurs à s'installer (surtout en maraîchage biologique). Je suis ensuite revenue en Alsace et j'ai entendu parler de ces métiers des « Missions Eau » qui m'ont fortement intéressée, car c'est une bonne opportunité pour allier l'environnement et les pratiques agronomiques tout en ayant beaucoup de contacts avec le monde agricole. Et j'aime aussi le travail en collectivité territoriale. Une personne du SDEA partant en congé maternité, j'ai pu la remplacer puis je suis restée, car il y a eu davantage de zones de captages prioritaires sur lesquelles mettre en place des actions. »

## - Pouvez-vous expliquer en quoi consiste votre métier ?



« Je suis en poste depuis 3,5 ans au **Syndicat des Eaux et de l'Assainissement d'Alsace-Moselle (SDEA)** et plus particulièrement sur le secteur d'Hilsenheim-Mussig (Ried) depuis 3 ans. La zone de captage d'Hilsenheim n'est pas mon seul secteur, puisque je m'occupe aussi de la bande rhénane Nord. Je suis « chargée de mission préservation de la ressource en eau » dans le cadre de la Mission Eau. C'est un poste qui est financé conjointement par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et la Région Grand Est. Mon travail est de coordonner les actions pour protéger l'eau, avec l'ensemble des partenaires, de manière volontaire pour préserver durablement les ressources en eau.

Tous les programmes de préservation de la qualité de l'eau dont je m'occupe sont coconstruits avec nos partenaires : c'est-à-dire les élus et les agriculteurs notamment et doivent s'inscrire dans une démarche cohérente avec les projets publiques locaux tout en permettant une viabilité des exploitations de nos territoires. Une fois par an, le SDEA réunit le comité de pilotage du captage prioritaire, ce qui permet de faire le bilan sur ce qui a été mis en place, quel en est le résultat, puis de se projeter vers de nouvelles perspectives et sur les améliorations à apporter. Le SDEA a un rôle d'analyse et de synthèse pour vérifier la qualité de l'eau (est-ce qu'elle s'améliore ?) et communiquer auprès des décideurs et des utilisateurs. »

## - En quoi consistent les « Missions Eau » ?



« L'objectif de la Mission Eau est de mettre en place des actions territoriales avec les acteurs locaux pour préserver la qualité de l'eau en amont, car cette eau sert pour l'alimentation en eau potable des foyers des communes environnantes. Ici dans le secteur du Ried, nous sommes sur la nappe phréatique rhénane et toute action que l'on a sur les sols peut avoir un impact direct sur la nappe. Les actions préventives sont donc particulièrement importantes. Pour cela nous travaillons quotidiennement avec plusieurs types de partenaires :

- Les élus bien sûr, voir la dernière question ci-dessous,
- Le secteur agricole dans son ensemble : les agriculteurs en priorité, mais aussi les coopératives agricoles et les organismes techniques (Chambre d'Agriculture ou Bio en Grand Est).
- Le grand public pour terminer, auprès duquel nous menons des actions de sensibilisation par des animations, des journées découverte, etc. Par exemple, nous avons fait des animations lors de la Semaine Pour les Alternatives aux Pesticides (SPAP) avec

la Maison de la Nature de Muttersholtz le 22 mars dernier, avec une « Chasse Eau Trésor » à destination des enfants et des adultes pour leurs faire découvrir l'importance de nappe phréatique et de sa préservation. L'approche par le jeu initie les enfants à la faune et la flore des cours d'eau en lien avec la nappe phréatique.

## ■ 2002-2015

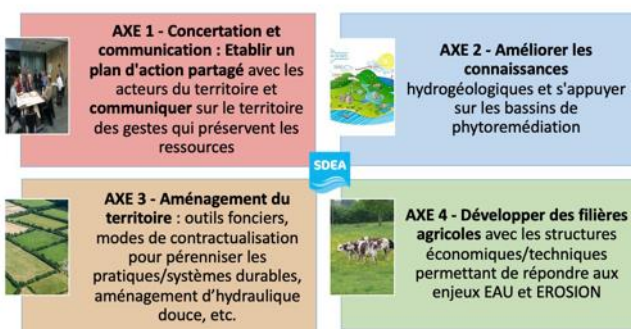
### Stratégie changement de pratique « la bonne dose au bon moment »



Nos actions en tant que Mission Eau étaient accès surtout sur l'eau en première approche, mais la vie du sol est un des leviers importants de nos actions partenariales. Ainsi de 2002 à 2015, l'action des Missions eau du SDEA visait surtout à réduire les doses d'intrants utilisées (produits phytosanitaires et fertilisants azotés). C'était une première étape soutenue grâce aux Mesures Agro-Environnementales (MAE) pour faire évoluer les pratiques agricoles. Mais on ne s'intéressait pas à revoir le système dans son ensemble.

## ■ 2015 à aujourd'hui

### Stratégie système agricole « la bonne culture au bon endroit »



Depuis 2015, le SDEA a bien sûr continué à sensibiliser sur cette réduction des doses utilisées, il a aussi mis en place des nouvelles actions orientées sur les cultures et leurs besoins. L'idée était de développer de nouvelles filières en repensant le système de cultures et les rotations des cultures en particulier. Mais cela demande de la patience, de la concertation pour coconstruire les actions avec les acteurs du territoire. Parler

filière demande de prendre en compte l'amont et l'aval de ces filières : fourniture de semences, méthodes culturales à maîtriser par les agriculteurs, puis récolte, séchage, stockage, et jusqu'à la distribution. L'enjeu est de trouver comment tout cela peut s'articuler et comment cela peut être durable au niveau économique. Pour les cultures dans les zones de captage, le SDEA incite fortement **les cultures à Bas Niveau d'Impact (BNI)** : voir la question suivante.

Notre dernier axe de travail est l'utilisation d'une boîte à outils pour soutenir le foncier et accompagner financièrement les actions en faveur de la préservation de l'eau. Selon le contexte, le SDEA met en place les **Paiements de Services Environnementaux (PSE)**. Leur objectif est d'aider pour qu'il y ait des cultures et des pratiques agricoles les moins impactantes sur les ressources en eau dans les zones les plus proches du captage. Les agriculteurs sont incités à améliorer leur système de cultures, sur l'ensemble de leur exploitation agricole, dans trois secteurs : augmenter la couverture végétale des sols, développer des cultures BNI en diversifiant les rotations et diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires (herbicides spécifiquement). La collectivité récompense ensuite leurs efforts grâce à ces mesures incitatives. Ces outils permettent d'étudier les ventes de parcelles pour faciliter les échanges entre agriculteurs. Dans certains cas, le SDEA peut aller jusqu'à la préemption de certaines parcelles selon leur localisation (mais le SDEA essaie toujours de privilégier d'autres outils au préalable et en concertation avec la profession agricole, tels que des échanges ou des ORE). Pour les propriétaires de terrain, le SDEA peut aussi mettre en place, dans certains territoires, une Obligation Réelle Environnementale (ORE) : ce dispositif volontaire et contractuel permet aux propriétaires fonciers de protéger l'environnement en favorisant la biodiversité et les écosystèmes. En contrepartie, ils reçoivent une compensation financière correspondant à la durée et au niveau de leur engagement. »

### **- Quelle est la politique « Filières » au niveau du territoire (chanvre, céréales, silphie, bio...) ?**

« Depuis 2015, le SDEA favorise et teste les filières BNI. Il y a une liste officielle de cultures BNI définie par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse. L'Agence de l'Eau et la région Grand Est soutiennent les porteurs de projets collectifs sur les filières, pour qu'ils puissent prétendre à des aides pour l'animation de terrain, les études ou les investissements. Ainsi, le SDEA joue souvent un rôle de chef de file pour faciliter la création du dossier, puis animer les réunions et faire en sorte que les nouvelles filières soient mises en place au plus près des captages.

En termes de bilan, depuis 2018, le SDEA a accompagné une douzaine de projets filières avec des débouchés, par exemple pour le chanvre qui sert à fabriquer à la fois des graines et de l'huile pour l'alimentation humaine, des cosmétiques et à terme, des matériaux biosourcés. Une partie de ces filières BNI ont pour vocation d'accompagner également le développement de l'agriculture biologique sur le territoire. En outre dans le secteur du captage d'Hilsenheim, huit agriculteurs qui se sont engagés sur 5 ans pour les PSE et les effets positifs se manifestent déjà : il est encore trop tôt pour voir l'effet sur la qualité de l'eau, car il faut plusieurs mois ou années pour le constater, parfois même 15 à 20 ans sur certaines molécules, mais les premiers résultats sont visibles sur la couverture de sol en hiver qui est plus importante ou la diminution d'utilisation des herbicides ou encore l'arrivée de nouvelles cultures. 900

hectares sont concernés par ces PSE et le financement des actions engagées est assuré à 20% par le SDEA et à 80 % par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse.

Une très belle réussite dans la commune de Muttersholtz, et vous pouvez le voir en été, a été la mise en culture de la silphie. C'est une plante pérenne qui reste en place 15 ans. Cette culture n'a pas besoin de traitement phytosanitaire passée la première année d'implantation. Les 70 hectares en place depuis 2020/2021, sur les secteurs d'Hilsenheim et Zellwiller sont le maximum que l'on puisse valoriser pour le moment dans cette filière via le SDEA. En effet, la silphie vient en apport végétal pour la méthanisation issue de la station d'épuration d'Herbsheim. De plus, la silphie permet aussi d'augmenter la matière organique du sol grâce à son système racinaire très développé. Même si ce n'est pas une culture alimentaire, c'est une vraie alternative et comme elle est très mellifère, elle fait le bonheur des abeilles. »



### **- Quelles sont vos relations avec une commune comme Muttersholtz ? Comment le SDEA travaille avec les Communes ?**

« Pour que toutes les actions entreprises par le SDEA se concrétisent et réussissent, l'implication et le soutien des élus sont primordiaux. Le lien aux élus est toujours présent quel que soit l'action ! Le SDEA a besoin de leur accord mais aussi du financement des opérations car les coûts peuvent être élevés. Sur le secteur d'Hilsenheim, le SDEA a beaucoup de chance car les élus sont très engagés et très moteurs. Les élus des communes concernées, comme Patrick Barbier, vice-président du SDEA et président de la Mission Eau Ried et Piémont participent activement à cet « Enjeu Eau ». Les acteurs locaux ont un rôle moteur et prioritaire pour la protection durable des ressources en eau, ainsi les communes aident à la préservation de la ressource en eau.

Le captage d'Hilsenheim est prioritaire, cela veut dire que le SDEA le surveille en permanence surtout sur les doses de nitrates et de produits phytosanitaires que l'on retrouve dans les analyses d'eau. L'enjeu est tellement fort, car l'eau du captage est l'eau qui sera distribuée aux habitants par le réseau d'eau potable, que l'on met des actions de prévention pour éviter tout dépassement des normes. Dans les années 1988/1999, le seuil des nitrates a parfois été dépassé, mais maintenant nous sommes en bonne voie. Grâce aux efforts de tous les acteurs, les taux baissent régulièrement, mais il faut rester vigilant car le milieu est fragile. Avec les changements climatiques que l'on constate actuellement, la ressource en eau et sa qualité sont des enjeux aujourd'hui mais aussi pour les générations futures. »

*Les photos et illustrations de cet article ont été fournies par le SDEA.*